

Réussir une plantation

sept 2016

Même si les plants sont de bonne qualité, plusieurs raisons peuvent amener à l'échec d'une plantation. Les principales causes sont dues à une mauvaise préparation du sol ou des conditions de plantation difficiles. Les principaux points clés sont abordés dans cette fiche.

Travaux préalables

Parfois, il peut s'avérer utile de reprofiler le sol. Ceci doit être réalisé avec beaucoup de prudence et d'appréhension. En effet, dès que le sol est décapé et reprofilé, la vigne qui y est plantée par la suite a un comportement beaucoup plus hétérogène avec des zones plus vigoureuses et d'autres moins poussantes. Or, l'homogénéité d'une parcelle est une des clés de la qualité. En général, seules les tournières devraient être modifiées et éventuellement quelques trous ou bosses trop gênants, occasionnant des dévers trop accentués.

Le décaissement de toute la terre arable afin de reprofiler l'intégralité de la parcelle doit être évité dans la mesure du possible. En général, cette technique a pour conséquences des parcelles très hétérogènes, des blocages nutritionnels et donc un risque d'obtenir des raisins moins qualitatifs.

Si la parcelle était une friche, un bois ou une ancienne vigne, il faut supprimer un maximum de racines. Pour cela, il faut piocher avec une pelleteuse ou passer plusieurs fois avec un extirpateur. Bien réalisé, ce travail permet de limiter très nettement les risques liés à certaines maladies (pourridié, court-noué). Ce travail doit être réalisé au moins deux ans avant plantation et idéalement suivi d'un semi d'engrais vert.

Si le terrain est hydromorphe, il est possible de le drainer ou parfois de réaliser un fossé suffisamment creux en amont afin de supprimer la source d'eau. Encore une fois, l'observation de fosses pédologiques peut aider à la prise de décision.

Préparation du terrain

L'objectif est d'avoir un sol suffisamment aéré sur au moins 25 à 40 cm de profondeur afin que le système racinaire s'y développe facilement. **La zone la plus importante est celle située entre 25 et 40 cm de profondeur car c'est là que le système racinaire s'installera dans un premier temps.**

Certains sols donnent l'impression d'être bien préparés car en surface la terre est fine, le terrain est plat, les greffes se plantent facilement. Toutefois, à 25 cm de profondeur existe une zone compactée, accentuée par certains outils comme la herse rotative. L'eau stagne souvent à ce niveau et entraîne la nécrose des fines racelles, d'où une plantation souvent hétérogène et peu poussante.

Contrairement à beaucoup de préjugés, il n'est pas toujours indispensable de décompacter ou sous-soler. En effet, la zone 25 – 40 cm peut-être naturellement bien aérée, sans semelle de labour. Au contraire, le décompactage systématique peut parfois perturber la disposition naturelle des horizons, des cailloux, favorable à un bon enracinement (cas des caillottes).

Pour savoir si un décompactage est utile, il faut réaliser une ou deux fosses pédologiques, voire un ou deux trous à la bêche pour vérifier la présence éventuelle de zones de compaction du type semelle de labour.

Sur les terres lourdes, il est souvent utile de pratiquer un labour ou un bêchage (éventuellement à la pelleteuse) à l'automne précédent la plantation. Cette façon doit être réalisée sur 25 à 30 cm de profondeur si le sol le permet.

Sur les terres plus légères, le labour peut être réalisé en fin d'hiver ou même ne pas être nécessaire si la porosité naturelle du sol est suffisante.

Au printemps, avant plantation, un travail grossier avec un chisel ou un extirpateur peut être réalisé afin de niveler légèrement le sol. Ceci n'est pas indispensable et **la plantation peut être faite directement sur labour**. Bien que plus laborieuse, cette technique offre les meilleurs résultats.

Il faut éviter de passer plusieurs fois avec un outil qui affine trop la terre (du type herse rotative). A chaque passage, le sol est tassé sous les roues, ce qui peut fortement gêner le développement racinaire. Bien que semblant très aéré en surface, ces terrains sont souvent compacts à 20 cm de profondeur, soit au niveau du talon racinaire. Les deux photos ci-contre montrent une greffe et le sol très hydromorphe au niveau de cette greffe.

Chaque passage doit être fait en bonnes conditions **lorsque le sol est bien ressuyé**. Si le sol est trop humide, il faut éviter à tout prix d'y pénétrer. Ceci vaut également et surtout pour la pelleteuse, même s'il est difficile de choisir précisément le jour de sa venue.



Certains sols calcaires ont moins de 20 cm d'épaisseur. Sur ces sols, il faut absolument éviter de travailler trop profondément au risque de remonter et fragmenter des couches calcaires, augmentant fortement les risques de chlorose et de blocage des différents oligo-éléments.

Fertilisation

Il est utile de réaliser une analyse de sol avant plantation. N'hésitez pas à la faire un ou deux ans avant de planter. Ainsi, si de grosses corrections sont nécessaires, notamment en matière organique, elles pourront être faites en plusieurs fois et être mieux intégrées au sol au moment de la plantation. Les apports conséquents d'éléments minéraux du type phosphore, potasse ou magnésie sont très rarement pertinents et ont souvent tendance à bloquer le fonctionnement naturel du sol.

En général, les plantations nouvelles ont un excès de vigueur les premières années. Celle-ci est gênante pour la longévité des plants. La plupart du temps, aucune fertilisation ni apport de fumier n'est justifié avant plantation.

Préparer les greffes et vérifier leur qualité

La réussite et la longévité d'une plantation dépendent fortement de la qualité des greffes. Il est indispensable de contrôler la qualité de la soudure et de l'enracinement des lots de greffes avant plantation. Pour cela, reportez-vous à la fiche "estimation de la qualité des greffes-soudés". **Pour être sûr d'avoir les bon plants en bonne quantité, pensez à les commander 18 mois avant la plantation.**

En fonction du type de matériel utilisé pour planter, il faudra couper les racines plus ou moins courtes. Pour une plantation nouvelle, nous déconseillons de raser totalement toutes les racines. Il semble utile de conserver au moins 1,5 à 2 cm de racines, l'idéal étant 5 à 6 cm. Ceci est d'autant plus vrai pour les porte-greffes qui racines difficilement comme le 41B.

Avant de planter, il est aussi possible de réaliser un pralinage des racines. Cela consiste en la réalisation d'un pralin à base d'argile auquel peuvent être ajoutés différents ingrédients (bouse de vache, préparations biodynamiques, mycorhizes, ...). Ce pralin doit avoir la consistance d'une pâte à crêpes. Les racines des plants sont trempées dans ce pralin juste avant la plantation. Le principal intérêt est de limiter le dessèchement des racines et de favoriser un meilleur enracinement. La bouse de vache contient notamment des hormones favorisant le développement racinaire. Ce pralin permet également de favoriser la mycorhization naturelle des plants.

Plantation

Lors de la plantation, l'objectif principal est de mettre le plus en contact possible les racines avec la terre. Plus les racines sont longues et plus la terre est fine, plus ce contact sera bon.

Les racines ne doivent pas remonter le long du plant. Elles poussent vers le bas et doivent être positionnées vers le bas.

Plusieurs outils peuvent être utilisés pour la plantation :

La fourchette permet un travail rapide. Ses principaux inconvénients sont de devoir couper les racines très court et d'avoir tendance à compacter le sol juste sous le talon racinaire. Avec cet outil, l'enracinement se fait assez difficilement.

Le plantoir (fer plat) qu'on enfonce et qu'on tourne permet de réaliser un trou facilement et de conserver 2-3 cm de racines. Le risque, en terrain argileux, est de lisser le fond du trou et de provoquer le phénomène de "pot de fleur". Les racines sont prisonnières du trou de plantation et n'arrivent pas à se développer.

La bicyclette ou bec de canard permet de réaliser un trou en évitant la terre. Plus long à manipuler, cet outil permet de conserver des racines sans créer le phénomène de pot de fleur.

La pioche permet également de réaliser un travail qualitatif et relativement rapide. Elle permet de conserver 3-4 cm de racines.

L'effet "pot de fleur" ne doit pas être négligé. Ce phénomène est très souvent observé et est l'une des causes les plus courantes d'échec de plantation. En effet, la plantation se fait souvent au printemps et même si le sol est ressuyé en surface, il reste saturé en eau en profondeur dans les terrains argileux. Tous les outils qui ont tendance à lisser le sol autour des racines sont dangereux. Les racines se retrouvent alors prisonnières dans une zone compacte et infranchissable. Les quelques racelles émises meurent rapidement.

Si le phénomène de "pot de fleur" se produit, il est très difficile de s'en débarrasser. Il faut surtout ne plus arroser pour essayer de fissurer ce pot et essayer de biner au plus près des ceps.

Entretien des greffes

Lorsqu'elles débourrent, les greffes ont un aspect particulier pouvant faire penser à de l'acariose. Or, nous n'avons jamais observé d'acariose sur des plants de cet âge. Cet aspect signifie simplement que le plant vit sur ses réserves et n'a pas encore émis suffisamment de racines. Si ce stade dure trop longtemps, il faut bien vérifier que le talon racinaire n'est pas dans un sol gorgé d'eau, dans des argiles compactes ou que le phénomène "pot de fleur" ne s'est pas produit au moment de la plantation.

Si la plantation est réussie, elle ne demande pas de soins particuliers excepté une protection correcte contre le mildiou et une taille raisonnée afin d'éviter les plaies mutilantes extrêmement préjudiciables à ce stade.

